

L'IMPACT SOCIAL DU COVID-19 CHEZ LES 65 ANS ET PLUS

Cette recherche vise à documenter et analyser les conséquences de la crise socio-sanitaire liée au COVID-19 sur les personnes de 65 ans et plus. Elle s'appuie sur les données recueillies lors de la 1^{re} et de la 2^e vague de la pandémie.

2020  **E1** 5085 questionnaires

2021    **E2** 2286 questionnaires, 49 entretiens individuels, 1 focus group

V1 – 1^{re} vague 

V2 – 2^e vague 

SANTÉ PSYCHIQUE ET BIEN-ÊTRE



Les facteurs qui accentuent le sentiment de solitude :

habiter seul-e
faible satisfaction dans les relations
impact négatif de la crise sur le moral



2 personnes sur 3

se sont senties seules à un moment ou à un autre de la pandémie

“ Alors moi, ce que je trouve, c'est l'isolement, c'est leur détresse morale. On a eu beaucoup de dépressions au début, les gens n'allaient vraiment pas bien. ”

infirmière, organisation d'aide et de soins à domicile

22% ont vu leur moral et leur qualité de vie se dégrader entre V1 et V2

20% manifestent des signes de dépression lors de la 2^e vague de la pandémie



Ce sont les femmes qui ont subi le plus de conséquences de la crise sanitaire

Une anxiété la plus forte chez les femmes 72+

Plus investies auprès d'autrui

Un sentiment de solitude plus présent

SITUATION MATÉRIELLE

V1  **V2**
Les difficultés financières ont augmenté entre les deux vagues.

L'IMPACT SOCIAL DE LA PANDÉMIE A ÉTÉ INÉGAL SELON LES SITUATIONS DE VIE ANTÉRIEURES

 Tou·tes les 65+ qui ont droit à des aides financières n'y ont pas recours.

“ Ça s'est passé aussi relativement bien puisqu'on a de la chance d'avoir un petit jardin. Donc, quand il y avait un peu de beau temps, on restait dans le petit jardin. ”

homme, 78 ans, canton de Genève

 Les 65+ sans soucis financiers déclarés évaluent plus favorablement les contacts avec leurs proches et ami·es.

“ Quémander à gauche, à droite, des aides pour ceci, pour cela. Le monde de la pitié, quelle horreur. C'est un combat qui vous use. Il faut toujours tout réexpliquer aux gens, c'est pompant ! ”

homme, 73 ans, canton de Neuchâtel

“ Voyez, il faut quand même que je sorte un peu, mais disons que c'est un peu dur de ... vous savez j'ai tellement eu l'habitude de rester à la maison que maintenant je m'habitue. ”

femme, 76 ans, canton de Neuchâtel



AIDE REÇUE ET OFFERTE



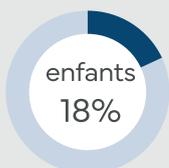
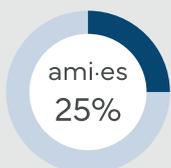
30% des 65+ estiment ne pas avoir reçu l'aide nécessaire pour répondre à leurs propres besoins au cours de la V2 et 20% estiment ne l'avoir reçue qu'en partie.



Seules les personnes de 65 ans et plus **dépendantes à haut revenu** (avec une assurance maladie complémentaire) ou à **bas revenu** (ayant droit aux prestations complémentaires de l'AVS) ont recours à l'Organisation d'aide et de soin à domicile (OSAD).

41%

des 65+ ont apporté de l'aide en dehors de leur foyer durant la V2.



LES 65+ SE SONT LARGEMENT APPUYÉ·ES SUR L'AIDE DE LEURS ENFANTS ADULTES ET PARFOIS LEURS PETITS-ENFANTS.



LES BESOINS EXPRIMÉS PAR LES 65+



soutien dans les démarches administratives et l'usage des NTIC



conseil dans l'accès à de l'information vérifiée



avoir de la compagnie pour atténuer le sentiment de solitude



se déplacer facilement à l'extérieur et sans obstacles



recevoir une aide financière pour boucler les fins de mois difficiles



se sentir en sécurité

PISTES D'ACTION ET RECOMMANDATIONS

01

Recenser, rendre accessible et généraliser les enseignements de la crise liée à la pandémie (via brochure ou plateforme en ligne, y compris sous forme contributive).



02

Améliorer la détection des situations à risque : en s'appuyant sur un maillage et une meilleure coordination des réseaux professionnels et informels (développer les actions et les initiatives « d'aller-vers », notamment au travers de « guichets itinérants ») et en développant un outil de monitoring pérenne.



03

Encourager la mobilité des personnes âgées en identifiant et éliminant les obstacles, assurant ainsi l'accès aux transports et aux lieux publics et privés. Mettre en place une stratégie d'inclusion numérique adaptée à ce groupe pour favoriser leur intégration sociale et leur utilisation des services médicaux et sociaux.



04

Favoriser la construction et la poursuite dans le temps d'un lien de confiance réciproque et d'une meilleure compréhension de l'état de santé et des besoins des 65+ et de leurs proches aidant-es de la part des professionnel·les des OSAD, comme par exemple en stabilisant les horaires de visite.

05

Améliorer les moyens de communication pour transmettre les informations sur les services et aides aux personnes âgées et à leurs proches aidant-es. Le faire en tenant compte des personnes sans compétences ou accès numériques, ainsi que dans différentes langues.



Pour en savoir plus : go.hets-fr.ch/covid-19-impact

